

LUGDUNUM, l'histoire



Lugdunum, parfois orthographiée Lugudunum, a été fondée en 43 BC (before Christ = avant J.C.) par Lucius PLANCUS lieutenant de Cesar dans le sillage de l'assassinat de ce dernier en plein Sénat à Rome le 15 des ides de mars 44 BC. Resté fidèle à Cesar, Plancus avait fait le projet de venir à Rome, ce que redoutaient les sénateurs. Ces derniers lui ordonnèrent de fonder sur le site de la confluence Rhône – Saône une ville. La tradition veut qu'elle ait été capable d'accueillir des vétérans de l'armée de César qui avaient été expulsés de Vienne par les indigènes allobroges en rébellion. C'est ainsi que la ville fut fondée sur le plateau de Fourvière (la Sarra actuelle). Vienne restera très longtemps une rivale de Lugdunum, en particulier en raison de ses activités commerciales liées à un port important sur le Rhône, le fleuve étant peu navigable en amont. En 68 AD (=Anno Domini = après Jésus Christ), à la suite du suicide de Néron et de la révolte de Galba, Vienne déclarera la guerre à Lugdunum, viendra l'assiéger mais repartira sans avoir pu investir la ville

Cette ville sera LUGDUNUM. L'étymologie a été beaucoup discutée, mais il semble qu'un consensus se soit imposé reliant ce toponyme à Lug, dieu de lumière et dunon signifiant colline et forteresse. Ces deux mots sont d'origine celte, ce qui fait supposer que le site était déjà occupé par des Gaulois. Le nom sera dégradé au XII^e siècle en Lugon puis Luon avant de devenir Lyon au XIII^e siècle. L'origine de « leukos » signifiant blanc, lumineux, paraît abandonnée.

Les données archéologiques sur l'antiquité ont manqué pendant longtemps jusqu'à la création en 1933 par Ed. Herriot d'un service municipal d'archéologie toujours actif dans des fouilles rétrospectives et préventives lors des grands travaux (métro...). C'est grâce au travail de ce service qu'on a mis en évidence une occupation antérieure, déjà au néolithique sur les bords de la Saône, et au II^e siècle BC à Vaise et Fourvière. Le site de Vaise présentait le double intérêt de la présence de l'eau, et d'un gué permettant de traverser la rivière. La présence de grandes quantités d'amphores romaines attestent d'un commerce déjà notable. A noter que le cours du Rhône a beaucoup évolué, allant jusqu'à lécher la colline de Fourvière à certain moment, et inondant la presqu'île lors des crues, la rendant donc difficilement habitable.

DEVELOPPEMENT. Il fut rapide dès les années 40 BC

*Sur le plan urbanistique, des infrastructures importantes furent érigées :

- Théâtre, odéon, amphithéâtre, cirque ;

- 4 aqueducs :

du Giers, vient de St Chamond (86 kms)

des Monts d'Or, vient de Poleymieux (26 kms)

de l'Yzeron, vient de Grezieu-la-Varenne (27 kms)

de la Brevenne, vient des monts du lyonnais (70 kms)

- Le sanctuaire fédéral des 3 Gaules érigé dès 12 BC : les nations soumises après César venaient une fois l'an renouveler leur fidélité à Rome à l'occasion d'une grande fête.

- Le réseau routier. Centre névralgique, Lugdunum va se trouver au croisement de 4 grands axes routiers

- Vers l'est : la voie Lyon – Vienne- Aoste

- Les « via AGRIPPA » :

Vers le sud (Lyon - Arles -Marseille et Narbonne). La route du Rhin(Lyon – Cologne) part de la Montée Saint Barthélémy.

Vers la Saône, Saint Vincent, la montée des Carmélites et monte vers la Dombes .

Vers l'ouest (Lyon – Saintes) part de l'église actuelle Saint Pierre de Vaise et file vers l'ouest ;

La route du sud part de Choulans et suit la vallée du Rhône.

- Agrandissement de la ville.

A l'origine, le premier noyau urbain se situe sur la colline de Fourvière avec des quartiers d'habitation (Antiquaille, rues des Farges et du Verbe Incarné), mais rapidement la rive droite de la Saône est occupée avec un important artisanat : poterie, verre, métallurgie (fer et plomb), textile, BTP, construction navale. Puis sous l'empire la presqu'île est colonisée au prix d'importants travaux de remblai pour rester au sec lors des crues du Rhône : Aynay, Bellecour, Perrache.

L'importance de la ville est également attestée par l'établissement d'un atelier de frappe de monnaie le deuxième après Rome

Condate, qui comprend les pentes de la Croix Rousse, Saint Vincent entre les Terreaux et la rue de Constantine était peut-être une cité indépendante ; nous n'avons pas de certitude à ce sujet.

Le quartier du vieux Lyon (Saint Jean) voit se développer un port actif accueillant les nautes de la Saône transportant du vin de l'huile entre autres.

Ainsi, Lugdunum devint une place majeure sur les plans politique, administratif et militaire. Elle devint la capitale des Gaules.

FONCTIONNEMENT MUNICIPAL

Dès sa création, Lugdunum a bénéficié du statut de ville romanisée, fonctionnant sur le modèle de Rome, ses habitants ayant bénéficié d'emblée du statut de citoyens romains soumis au droit romain. Les citoyens riches se regroupaient en une assemblée de Décurions nommant 2 Duumvirs, magistrats exécutifs renouvelés tous les ans, assistés de 2 Questeurs chargés des finances et de 2 édiles pour la police et la voirie.

DEMOGRAPHIE

A son apogée, après 69 AD, la ville a compté 25 à 40.000 âmes, ce qui, pour l'époque correspond à une ville moyenne. Alexandrie et Antioche recensaient 500.000 âmes et Rome 1 million.

LUGDUNUM ET LES EMPEREURS. 3 ont marqué la ville

- **Caligula** de 30 à 40 AD. Il a laissé un souvenir plus que mitigé, sa pathologie psychiatrique lourde étant déjà présente. Il est réputé pour ses « excentricités » déjà ; quelques temps après à Rome il va nommer son cheval sénateur.

- **Claude**. Né à Lugdunum, il y reviendra en 41 pour préparer l'invasion de la Bretagne. Il a gardé des liens forts avec sa ville et prononcera en 48 devant le Sénat un discours accordant aux élites des trois Gaules la magistrature romaine. Ce discours a été gravé sur une plaque de bronze connue sous le nom de Table Claudienne, joyau du musée de la civilisation gallo-romaine.

- **Néron**. En 64 a lieu le grand incendie de Rome (attribué longtemps à tort à l'empereur). Lugdunum va envoyer 4 millions de sesterces pour la reconstruction. En 65, c'est au tour de Lugdunum de brûler ; en fait il semble que les dégâts aient été modestes et limités à la ville basse. Néron va aussitôt renvoyer la même somme pour les travaux de rénovation.

- **Septime Sévère** : En 192 l'empereur Commode est assassiné et un usurpateur Claudius Albinus se proclame empereur. Septime Sévère, qui avait été gouverneur de la Gaule Lyonnaise, réagit et la confrontation se fait en 197 dans les environs immédiats de Lugdunum. Albinus est vaincu et tué ; mais les soldats vainqueurs vont se payer en pillant et incendiant la ville.

LES CHRETIENS A LUGDUNUM

Une christianisation précoce s'est implantée avec comme premiers évêques St POTHIN et St IRENE. En 177 AD une hystérie persécutoire va conduire au martyre 48 chrétiens. Le souvenir reste vivace à Lyon avec chaque année une célébration du souvenir le 2 juin dans la basilique d'Aynay où un mémorial a été érigé et dédié à Ste Blandine. Les détails de cette affaire nous sont connus par un écrit d'Eusèbe de Césarée informé par St Iréné. Il nomme chaque supplicié, en particulier Ste Blandine et St Pothin.

Les victimes ont été accusées de cannibalisme et d'inceste. Les causes de cette violence sont mal connues : refus de la célébration de César, racisme, les chrétiens venant souvent d'orient, prosélytisme des croyants qui attendaient une parousie (fin du monde) prochaine ?

DEVENIR DE LA VILLE

L'apogée de la ville date de 69 AD après la mort de Néron. A Rome, on sort des turbulences liées à des empereurs fous (Caligula, Néron ...) assassinés et se développe la « pax Romana » période de calme et de prospérité. Le monde est romain. Les choses se gâtent à partir du 3^e siècle. Les aqueducs ne sont plus entretenus et se dégradent. L'eau n'arrive plus et les populations quittent la colline pour aller vers l'eau (la Saône et le Rhône). A la fin du IV^e siècle, Lyon perd toute son importance. Le lettré AUSONE en 390 dresse la liste des villes les plus importantes : Arles, Narbonne, Toulouse, Bordeaux. Lyon n'y est pas. La puissance romaine s'essouffle sous la pression des barbares. Arrivent les Alains, les Vandales, les Suèves à partir des années 406 /407. Ceux-là ne resteront pas et fileront vers l'Espagne puis l'Afrique du Nord. Rome disparaît en 476 et ce sont les Burgondes qui s'installent chez nous. Ils laisseront leur nom à la Bourgogne.

LUGDUNUM SOUS LES BURGONDES

Ils viennent de Germanie et sont dans les années 400 alliés aux Romains qui les utilisent comme rempart contre les Huns d'Attila. Ils se sont convertis au christianisme vers 430, mais dans le rite dit « arien », considéré par l'église catholique comme une hérésie. Ils arrivent avec armes, bagages et leurs familles pour s'installer et non pour piller. Cette installation se fera dans le calme, la sérénité et la bienveillance vis-à-vis des populations gallo-romaines. En particulier, il n'y aura pas de guerre de religion entre les « ariens » et les « nicéens »

catholiques, avec une tolérance réciproque. Chlotilde, l'épouse du roi franc Clovis, viendra de là, bien que l'entente cordiale ne durera pas. Les Burgondes vont créer un véritable royaume, qui a son apogée en 499, comprendra la Bourgogne, la Franche Compté, la Savoie, la vallée d'Aoste, le Lyonnais, le Dauphiné, la Suisse Romande. Seront burgondes les villes de Valence, Avignon, Die, Gap, Embrun, Vaison, Orange, Saint Paul Trois châteaux, Sisteron, Apt, Genève, Chambéry, Grenoble et, bien sûr Lyon. Par contre, ils n'occuperont jamais les grands ports méditerranéens Arles et Marseille.

La gouvernance administrative de ce royaume peut se résumer en la proclamation de ce qui est resté sous le nom de « loi Gombette ». Il s'agit d'un véritable code civil destiné à réguler la justice et qui restera chez nous jusqu'à St Louis qui rétablira le droit romain.

Le royaume Burgonde va rentrer en conflit avec celui des Francs Saliens de Clovis qui aura le dessus. En 532 il sera dépecé et ne resteront Burgondes que les Bourguignons.

Lugdunum fut ainsi une ville capitale pour l'extension de la romanité vers l'ouest et le nord, déjà bien reliée au sud par le couloir rhodanien et à la plaine du Pô.